

# L'humeur de...

Anne LEBLANC

## La lettre d'amour retrouvée

Savez-vous que les livres peuvent réserver d'autres surprises que celle du simple plaisir de la lecture ? Ils sont là, bien rangés sur les étagères. On les oublie. Ils font partie du décor. Et même, parfois, à l'ère d'Internet, on pense à se débarrasser des plus vieux. Si cela vous arrive, croyez-moi, vérifiez toujours s'ils ne dissimulent rien entre leurs pages. Voici la jolie expérience que j'ai vécue. Pour ça, il a fallu qu'un collègue s'intéresse à un ouvrage que personne n'avait emprunté depuis des lustres et qu'il revienne, tout heureux, partager sa découverte. « Anne, j'ai trouvé une lettre d'amour dans la biographie d'Emmanuel Mounier ! » Il me donne alors une enveloppe « air mail », aux bords striés de bleu et de rouge. Les timbres représentent le roi Baudouin au début de son règne. La missive est adressée à Mademoiselle Fineke — Joséphine sans doute (quel joli prénom !) — qui réside à Élisabethville. Cela ne laisse aucun doute sur son ancienneté. J'hésite à prendre la lettre. C'est un peu indiscret mais le contenu m'a déjà été révélé. Sur ce papier si léger et caractéristique, je découvre, tracée en encre turquoise, une écriture fine et soignée avec les jambages des « j » très longs et les hampes des « l » s'envolant vers le haut. La calligraphie délicate traduit bien tous les élans du jeune homme. L'amoureux est précis. Nous sommes le 28 août 1962 à 13 h 30. Il ne s'adresse pas à « Fineke » mais à son « ange ». Certes, il lui dit tout son amour sans trop de dé-

tours mais une once de reproche pointe le bout de son nez : *pourquoi pas de nouvelles* ? Espérons que la destinataire ait répondu rapidement. Mon Dieu, que le temps était long quand les amoureux devaient attendre le bon vouloir de la poste, surtout entre Bruxelles et le Katanga ! Mais les reproches sont brefs et notre mystérieux galant termine simplement par « *je t'aime* ». Il y avait quelque chose de magique dans cette découverte. Passé le petit sentiment de culpabilité d'avoir ainsi dévoilé l'intimité de deux inconnus, je me suis dit qu'il n'y avait pas de hasard. Le destin avait voulu que mon collègue et moi croisions ce superbe témoignage d'amour. Il nous a enchantés. Chacun partait dans ses hypothèses sur l'histoire de ce couple. Nous aurions pu en faire un nouveau roman. L'expérience m'a quand même fait réfléchir. Quand je trie mes livres, je veille à bien vérifier que rien ne s'y cache. C'est étonnant ce que j'ai pu retrouver entre les pages de mes bouquins préférés. ■



Illustration : Manon MOREAU